



Les Pieds Tanqués : théâtre, pétanque et Guerre d'Algérie

La Guerre d'Algérie, une période douloureuse de l'Histoire de France, dont on ne parle pas ou peu. Et pourtant, cette guerre représente un moment crucial du basculement de la France dans l'époque moderne : la fin de l'Empire, la décolonisation, avec toutes des répercussions certaines sur notre quotidien du 21^e siècle. C'est avec cette base que Philippe Chuyen, auteur et metteur en scène, a commencé à écrire « Les Pieds Tanqués » et eu l'envie de produire un spectacle ayant pour décor cette période historique : « Je pense depuis longtemps que le théâtre peut, dans le domaine de l'historique, se faire le médiateur efficace d'un travail de mémoire, non pour le seul plaisir d'invoquer l'Histoire, mais afin de servir le présent sans désir de polémique, ni mise en accusation ou construction de discours culpabilisateurs. »

« Les Pieds Tanqués, quand les mémoires s'entrechoquent, » met en scène quatre joueurs lancés dans une partie de pétanque de tous les dangers : un rapatrié d'Algérie, un français de l'immigration algérienne, un provençal "de souche" et un parisien fraîchement arrivé en Provence. Au fil du jeu, on apprendra peu à peu qu'ils ont tous une blessure secrète, un lien filial et intime avec la guerre d'Algérie. Ils s'opposeront, se liguieront, livreront leur vérité mais ils auront surtout à cœur de finir cette partie, sur ce terrain de boules qui les rassemble.

Pétanque et Guerre d'Algérie ?

Le terme pétanque vient des mots de l'occitan provençal *pè* « pied » et *tanca* «pieu», donnant en français régional l'expression « jouer à pétanque » ou encore à « *pés tanqués* », c'est-à-dire avec les pieds joints et ancrés dans le sol, par opposition au jeu provençal où le joueur peut faire des pas et prendre de l'élan. Ce jeu (ou sport), dont la règle impose d'être silencieux pour ne pas déconcentrer l'adversaire, est paradoxalement un lieu de parole : une parole d'initié avec son vocabulaire, au second degré quand on est dans le Sud, parfois moqueur, ou plus sérieux pour celui qui se prend au jeu.

Dans ce spectacle l'image du pied « tanqué » (au-delà de la règle qui définit ce jeu) signifie celle du pied enraciné ; le jeu lui-même, les rapports humains qui sont l'œuvre dans une population de déracinés ou d'enracinés et le terrain, le territoire dans lequel les protagonistes se retrouvent et s'enracinent.



Un jeu donc, pour évoquer les problématiques d'appartenance à un territoire, de déracinement et d'enracinement, d'identité. Une partie de boules avec ses bons mots, ses galéjades, mais aussi ses coups bas, pour évoquer les blessures de l'exil, de la culpabilité, des rancœurs mais aussi des pardons.

Créée en 2012, la pièce a été jouée plus de 140 fois en France et en Belgique, en salle de théâtre ou en extérieur sur des bouledromes. Elle a notamment été lauréate du prix « Centenaire Jean Vilar » au Festival d'Avignon, parmi d'autres distinctions et sélections. « Les Pieds Tanqués : quand les mémoires s'entrechoquent ... » sera joué **vendredi 5 juin à 20h30 sur le bouledrome couvert du Cheylard**, dans le cadre de la programmation culturelle de la Communauté de communes Val'Eyrieux.

Une séance scolaire aura aussi lieu l'après-midi avec 122 élèves de 3^e des deux collèges du Cheylard. Trait d'union vivant avec leur programme d'Histoire, un échange est prévu à l'issue de la représentation entre collégiens et comédiens.

